

L'écart d'empathie chaud-froid (hot-cold empathy gap)

Les biais émotionnels

L'urgence

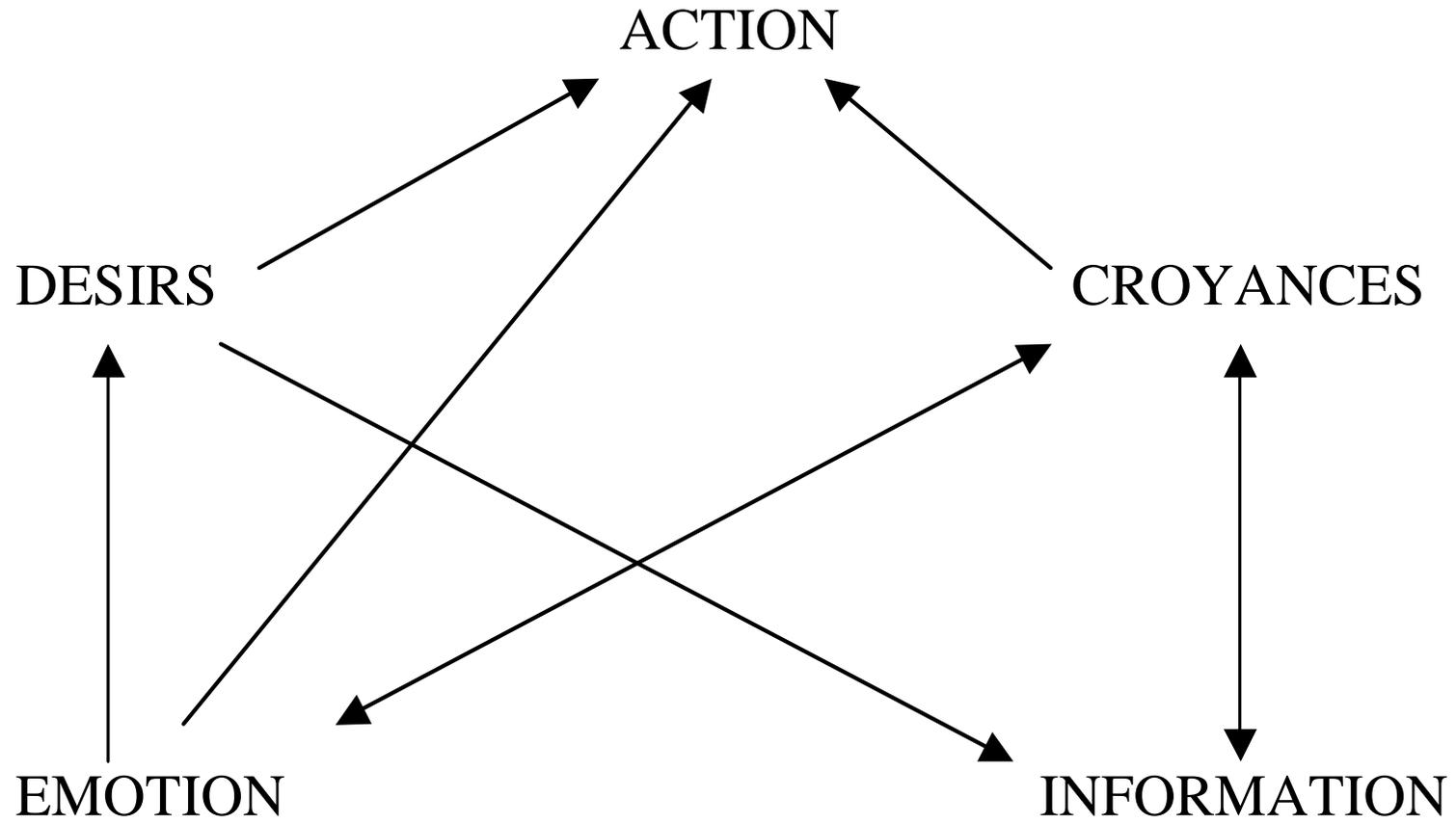
- G. Loewenstein, “Out of control: visceral influences on behavior”, Organizational Behavior and Human Decision Processes 1996
- G. Loewenstein, “Hot-cold empathy gaps and medical decision-making”, Health Psychology 2005

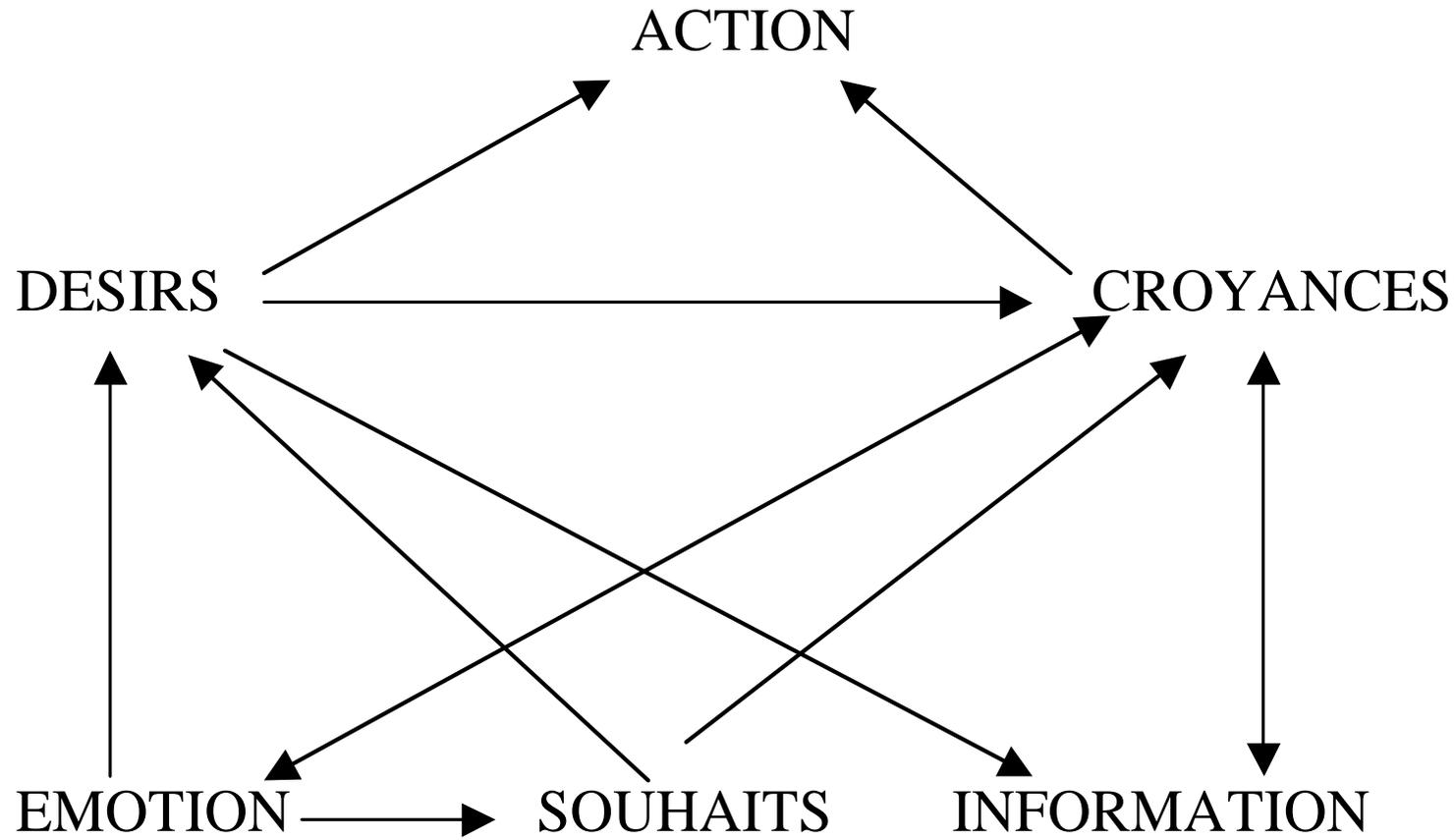
- « M. Foucault ayant réclamé les trois jours [réglementaires] de discussion, M. de Beaumé [Briois de Beaumetz] lui a répondu qu'un *élan de patriotisme n'avoit pas besoin de trois tours ; & le Duc de Liancourt, que comme on ne pouvoit pas varier dans de tels sentimens, les trois tours seroient une perte inutile de temps. — Hâtons nous de faire jouir nos Concitoyens de ce que le patriotisme nous a dicté*, a dit un autre Membre de la Noblesse. (Le Courrier de Provence No. XXIV, p.11.)

- « Jamais, sans doute, aucun peuple n'a offert un tel spectacle ; c'était à qui offrirait, donnerait, remettrait aux pieds de la nation : moi, je suis baron de Languedoc, j'abandonne mes privilèges ; - moi, je suis membre des états d'Artois, j'offre aussi mon hommage ; - moi, je suis magistrat, je vote pour la justice gratuite ; moi, j'ai deux bénéfices, je vote contre la pluralité des bénéfices. Plus de privilèges de villes ; Paris, Bordeaux, Marseille y renoncent. Grande et mémorable nuit ! On pleurait, on s'embrassait. Quelle nation ! quelle gloire, quel honneur d'être Français ! » (Journal d'Adrien Duquesnoy pour le 5 août 1789.)
- “Le plus grand mal, sans doute, est qu'il n'y ait pas d'esprit public ; on se tromperait étrangement si l'on croyait que c'est l'amour de la patrie qui a déterminé la plupart de ceux qui ont renoncé à ce qu'ils possédaient, et si jamais l'Assemblée nationale érige des autels à deux divinités, ce doit être à la peur et à la vengeance. [...] C'est la peur qui [...] a forcé la noblesse à renoncer aux droits seigneuriaux. C'est la vengeance qui l'a portée à poursuivre la vénalité des charges. Ainsi si ces opérations sont bonnes, si elles sont durables, il est évident que la peur et la vengeance ont fait le salut public.” (Journal d'Adrien Duquesnoy pour le 10 août 1789.)

- R. Merton, Mass Persuasion , 1946.

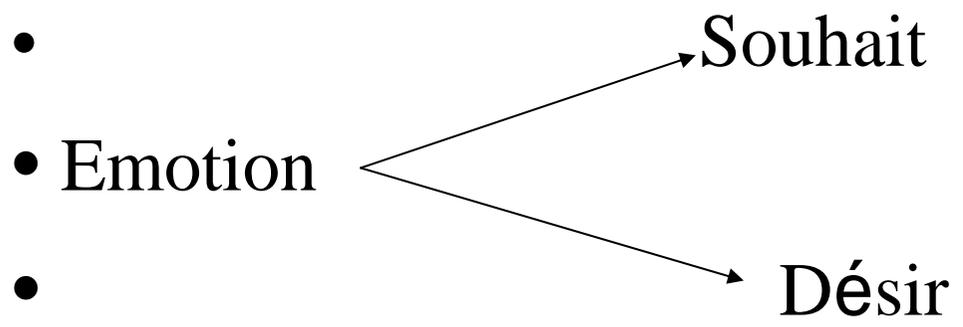
- L. Huyse et S. Dhondt, La répression des collaborations, 1993.
- H. L. Mason, The Purge of Dutch Quislings, 1952.





• Emotion → souhait → désir

• Emotion → désir



- « cette même curiosité de naturaliste humain que si souvent [...] j'avais eue de faire connaissance avec une nouvelle variété de la beauté féminine. Or, cette curiosité, c'est à tort que j'avais espéré l'exciter chez Saint-Loup en lui parlant de mes jeunes filles. Car elle était pour longtemps paralysée en lui par l'amour qu'il avait pour cette actrice dont il était l'amant. Et même l'eût-il légèrement ressentie qu'il l'eût réprimée, à cause d'une sorte de croyance superstitieuse que de sa propre fidélité pouvait dépendre celle de sa maîtresse » (Proust, Pléiade t.II, p.165).

- « Dans la mesure où une image qui accompagne une de nos résolutions la motive, on peut dire que si Swann épousa Odette, ce fut pour la présenter elle et Gilberte, sans qu'il y eût personne là, au besoin sans que personne le sût jamais, à la duchesse de Guermantes. On verra comment cette seule ambition mondaine qu'il avait souhaitée pour sa femme et sa fille, fut justement celle dont la réalisation se trouva lui être interdite et par un veto si absolu que Swann mourut sans supposer que la duchesse pourrait jamais les connaître. On verra aussi qu'au contraire la duchesse de Guermantes se lia avec Odette et Gilberte après la mort de Swann. Et peut-être eût-il été sage — pour autant qu'il pouvait attacher de l'importance à si peu de chose — en ne se faisant pas une idée trop sombre de l'avenir, à cet égard, et en réservant que la réunion souhaitée pourrait bien avoir lieu quand il ne serait plus là pour en jouir. Le travail de causalité qui finit par produire à peu près tous les effets possibles, et par conséquent aussi ceux qu'on avait cru l'être le moins, ce travail est parfois lent, rendu un peu plus lent encore par notre désir — qui, en cherchant à l'accélérer, l'entrave — par notre existence même et n'aboutit que quand nous avons cessé de désirer, et quelquefois de vivre » (Proust, Pléiade, t. I, p.462).

- « Certes, [la Duchesse de Guermantes] et beaucoup d'autres femmes avaient toujours été très aimables pour moi. Mais ma claustration avait certainement décuplé cette amabilité. Il semble que dans la vie mondaine, reflet insignifiant de ce qui se passe en amour, la meilleure manière qu'on vous recherche, c'est de se refuser. Un homme calcule tout ce qu'il peut citer de traits glorieux pour lui afin de plaire à une femme; il varie sans cesse ses habits, veille sur sa mine; elle n'a pas pour lui une seule des attentions qu'il reçoit de cette autre, qu'en la trompant, et malgré qu'il paraisse devant elle malpropre et sans artifice pour plaire, il s'est à jamais attachée. De même, si un homme regrettait de ne pas être assez recherché par le monde, je ne lui conseillerais pas de faire plus de visites, d'avoir encore un plus bel équipage; je lui dirais de ne se rendre à aucune invitation, de vivre enfermé dans sa chambre, de n'y laisser entrer personne, et qu'alors on ferait queue devant sa porte. Ou plutôt je ne le lui dirais pas. Car c'est une façon assurée d'être recherché qui ne réussit que comme celle d'être aimé, c'est-à-dire si on ne l'a nullement adoptée pour cela » (Proust, Pléiade, t. III, p. 872).

- Une action directe
- Une action indirecte passant par le souhait
- Une action indirecte passant par le désir
- Une action indirecte passant par la collecte d'information

- « [P]ar la puissance qu'exerçait sur mon imagination et ma faculté d'être ému l'exemple de Swann, [j'avais été depuis longtemps] préparé à croire vrai ce que je craignais au lieu de ce que j'aurais souhaité (Proust, Pléiade, t. III p.228).

JE L'AIME

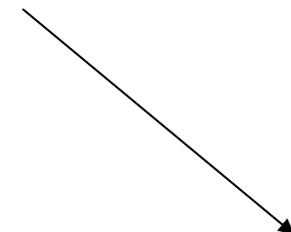


- JE SOUHAITE
- QU'ELLE M'AIME

JE DESIRE  
L'EMBRASSER



- JE CROIS
- QU'ELLE M'AIME



- JE CROIS QU'ELLE ELLE NE ME REJETERA PAS SI JE L'EMBRASSAIS
-

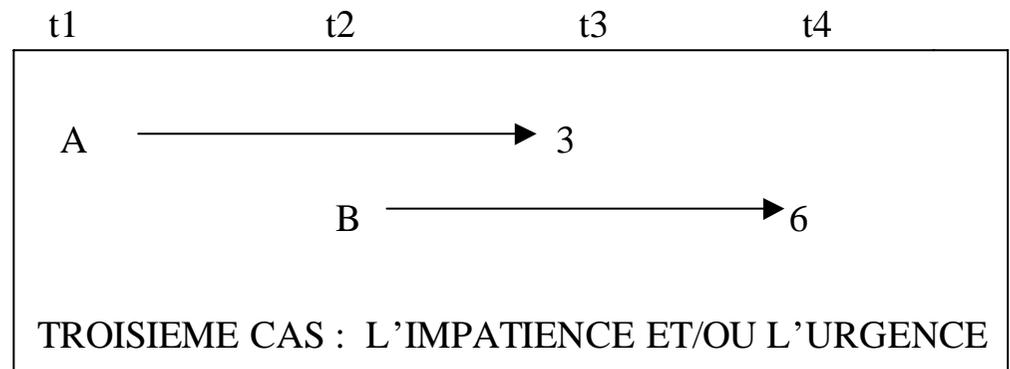
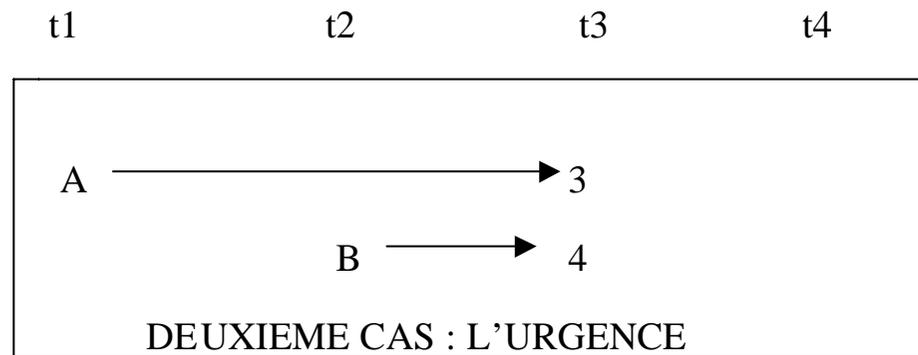
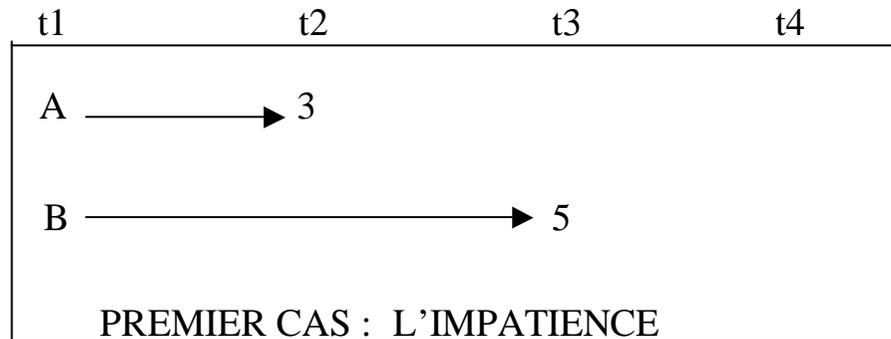
- Selon le proverbe, « la peur grossit les objets ». Selon Montaigne, « Au travers [de la colère], les fautes nous apparaissent plus grandes » (Essais II.31).

- « Des bagatelles légères comme l'air semblent à un jaloux des preuves aussi fortes que celle que l'on puise dans les promesses du saint évangile » (Othello, Acte 3, Scène 3).
- « Une marque effrayante que la tête se perd, c'est qu'en pensant à quelque petit fait, difficile à observer, vous le voyez blanc, et vous l'interprétez en faveur de votre amour; un instant après vous vous apercevez qu'en effet il était noir, et vous le trouvez encore concluant en faveur de votre amour » (Stendhal, De l'amour, Ch. 12).

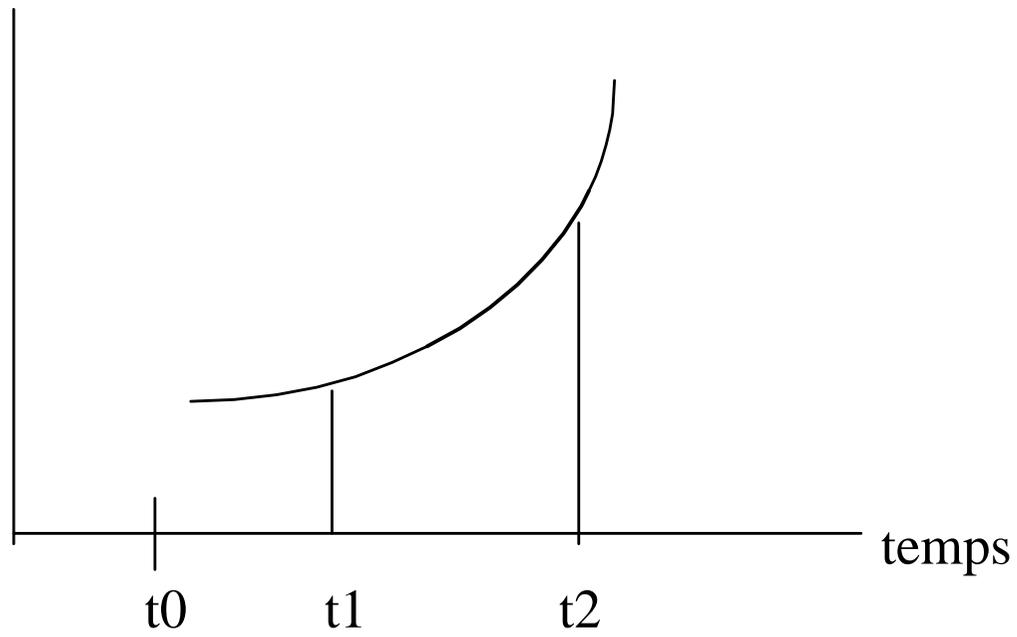
- W. Reddy, « Sentimentalism and its erasure : The role of emotions in the French Revolution », Journal of Modern History 2000.

- « La raison donne du temps à chaque partie, puis elle demande pour elle aussi un délai afin d'avoir le loisir de dégager la vérité ; la colère se hâte ». (Sénèque, De la colère I. xviii).

- « Quel moyen a employé Fabius pour relever les forces défaillantes de l'empire ? Il a su simplement temporiser, faire traîner les choses, y apporter quelque retard, toutes mesures que les gens irrités ne savent pas prendre » (Sénèque, De la colère I. xi).



bien- tre



- J. LeDoux, The Emotional Brain, 1996.

- Aujourd'hui, je range les options dans l'ordre de préférences suivant :
  - 1. Exécuter la tâche pénible demain
  - 2. L'exécuter aujourd'hui
  - 3. L'exécuter après-demain
- 
- Demain, mes préférences seront :
  - 1. L'exécuter après-demain
  - 2. L'exécuter demain
  - 3. L'exécuter dans 3 jours

- G. Ainslie, Picoeconomics, 1992.
- G. Ainslie, Breakdown of Will, 2001

- 1. A partir de demain, ne jamais remettre les choses au lendemain. C'est la prière de Saint Augustin : « Donne-moi la chasteté et la continence, mais pas maintenant ! »
- 2. A partir d'aujourd'hui, ne jamais remettre les choses au lendemain.
- 3. A partir d'aujourd'hui, toujours remettre les choses au lendemain

- G. Loewenstein, « Anticipation and the valuation of delayed consumption » , Economic Journal 1987.

- « Aucune nécessité militaire ni autre situation d'urgence [emergency] ne requerraient la suspension des garanties offertes par le principe de légalité. Et pourtant le procès de [Yamashita] fut précipité [rushed to trial] sous une inculpation inappropriée ; on lui refusa le temps de préparer une défense adéquate et l'empêcha de profiter des règles de la preuve les plus élémentaires, pour enfin le condamner sommairement à être pendu. Dans toute cette hâte inutile et peu convenable [needless and unseemly haste] il n'y eut aucun effort sérieux d'accuser ou de prouver qu'il était coupable d'une violation reconnue des lois de la guerre. » (Yamashita v. Styer, 327 U.S. 1 (1946)).



- D. Haubrich, “September 11, anti-terror laws and civil liberties: Britain, France and Germany compared”, Government and Opposition 2003.

- « Doit-on légiférer à chaque fois qu'il y a une provocation manifeste? Préparons-nous alors à une activité législative intense ! »

- « Je crains qu'une loi votée dans l'urgence soit vécue par la communauté musulmane comme une punition ou une humiliation. Cela ne fera que provoquer l'inverse de l'effet recherché, au risque de conduire à une épreuve de force ou une radicalisation. La loi de 1905 représente un siècle d'équilibre entre les religions et la République; prenons garde à ne pas ouvrir une nouvelle guerre des religions » (N. Sarkozy, interview dans Le Nouvel Observateur du 19 Octobre 2003).